

## ANALYSE DES ERREURS D'ORTHOGRAPHE

### I. La théorie de Nina Catach

Pour expliquer le fonctionnement de l'orthographe du français, la théorie la plus couramment partagée est celle, développée par Nina Catach, du plurisystème, ainsi nommé « parce qu'il se compose de plusieurs parties, comme les rouages imbriqués d'une machine, mais sans en avoir la rigidité ».

La principe fondamental de sa théorie s'appuie sur la notion de graphème.

Un graphème est la plus petite unité distinctive ou significative de la chaîne écrite composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (digramme - trigramme), ayant une référence phonique ou sémique dans la chaîne parlée<sup>1</sup>.

### II. Les zones du plurisystème

#### 1. Les phonogrammes

La zone « centrale », la plus importante, se compose de graphèmes correspondant directement aux phonèmes et donc chargés de transcrire du son et que l'on appelle phonogrammes.

Il faut également prendre en compte les variantes dites positionnelles, c'est-à-dire les formes et valeurs diverses que peuvent prendre les graphèmes dans diverses positions, en fonction d'autres lettres qui les précèdent ou les suivent.

Cet aspect de l'orthographe du français a été plus particulièrement étudié par A. Chervel et C. Blanche-Benveniste qui distinguent 5 valeurs possibles pour chaque lettre de l'alphabet :

- La valeur de base correspondant à la prononciation la plus fréquente du graphème.

Dans le mot lavabo, l correspond à [l], a à [a], v à [v], ...

- La valeur de position correspondant à une prononciation différente liée à la place du graphème.

Dans le mot geai, la prononciation [g] du g parce que ce dernier est placé immédiatement devant un e ou le s, dont la valeur de base est le phonème [s] (salon), prend la valeur phonétique [z] entre deux voyelles (rose).

---

<sup>1</sup> Nina Catach, L'orthographe française, coll. Fac. Nathan Université, 1995.

- La valeur auxiliaire lorsqu'un graphème n'est pas prononcé mais modifie la prononciation d'un autre graphème.

Dans le mot *geai*, le *e* a une valeur auxiliaire car sa présence, après le *g*, ôte à celui-ci sa valeur de base et sélectionne la prononciation [g].

- La valeur zéro lorsqu'un graphème n'est pas prononcé et n'influe pas non plus sur la prononciation d'un autre graphème.

Dans « les petits poings », ni le *g* ni le *s* n'ont de valeur phonétique, mais ils portent des valeurs morphogrammiques (marque du pluriel) ou logogrammiques (distinction des familles de mots composées avec « point » ou « poing »).

- Le digramme, le trigramme : amalgame de deux ou trois graphèmes qui perdent leur valeur de base pour transcrire un phonème différent (ou deux dans le cas de *oi*, *oin*).

	valeur de base	valeur de position	valeur auxiliaire	valeur zéro	digramme trigramme
c	canard [k]	cigare [s] cerise	excès	banc	chat [ʃ] schéma
e	belette [ɛ] édredon	guerre [•] poulet	geai verte	beau	peu [ø] rein [ɛ̃]

## 2. Les morphogrammes

Les morphogrammes sont des graphèmes de morphèmes. Les morphèmes (ou monèmes) étant les plus petites unités significatives de la chaîne orale (exemple : *pour-chass-er*, dans *pourchasser*), les morphogrammes traduisent du sens grammatical ou lexical.

Un morphème est la plus petite partie porteuse de sens d'un énoncé.

- Les morphogrammes donnent des informations grammaticales :
  - de genre : *petite*, *curieuse* ;
  - de nombre : *vaches*, *chevaux* ;
  - de flexion verbale : *tu cries*, *tu peux*, *ils serai/ent* *vous pouvi/ez*
- Les morphogrammes donnent des informations lexicales : *galop* (ᄀ *galoper*), *main* (ᄀ *manuel*).

### 3. Les logogrammes

Les logogrammes sont les homonymes grammaticaux ou lexicaux - le plus souvent monosyllabiques - nombreux en français.

Exemples :

- Logogrammes grammaticaux : a - à / ces - ses / la - là / on - ont / ou - où / ...
- Logogrammes lexicaux : ancre - encre / car - quart / champ - chant / compte - conte / cou - coup - coût / faim - fin / foi - foie...

### III. La grille de Nina Catach

Dans son ouvrage de référence intitulé L'orthographe française (Nathan Université, 1980), Nina Catach analyse le fonctionnement du système orthographique du français. Pour l'analyse des erreurs, elle propose le classement suivant :

#### 1. Grille typologique des erreurs d'orthographe

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
ERREURS EXTRAGRAPHIQUES		
Erreurs à dominante calligraphique (d'écriture)	Ajout ou absence de jambages, ...	- mid (nid)
Reconnaissance et coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	- le lévier (l'évier)
Erreurs à dominante phonétique	- Omission ou adjonction de phonèmes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles - Déplacement de lettres	- maintenant (maintenant) - arbrustre (arbustre) - puplier (p/b) - suchoter (ch/s) - tortoir (t/d) - moner (o/e) - erxcursion (excursion)

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
<p>Erreurs à dominante phonogrammique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Altérant la valeur phonique</li> <li>- N'altérant pas la valeur phonique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Omission ou adjonction</li> <li>- Confusion</li> <li>- Inversion</li> <li>- Omission ou adjonction</li> <li>- Confusion</li> <li>- Inversion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- boef (bœuf)</li> <li>- briler (briller)</li> <li>- sossie (sosie)</li> <li>- nè (né)</li> <li>- escursion (excursion)</li> <li>- vielle (vieille)</li> <li>- binètte (binette)</li> <li>- criller (crier)</li> <li>- licée (lycée)</li> <li>- noiller (noyer)</li> <li>- ciclyste (cycliste)</li> </ul>
<p>Erreurs à dominante morphogrammique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Morphogrammes grammaticaux</li> <li>- Morphogrammes lexicaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, ...</li> <li>- Omission ou adjonction erronée d'accords étroits</li> <li>- Omission ou adjonction erronée d'accords larges</li> <li>- Marques du radical</li> <li>- Marques préfixes/suffixes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- chevas (chevaux)</li> <li>- les gens, il ...</li> <li>- la routes</li> <li>- les rue (les rues)</li> <li>- ceux que les enfants ont vu (vus)</li> <li>- canart (canard)</li> <li>- anterrement (enterrement)</li> <li>- annui (ennui)</li> </ul>
<p>Erreurs à dominante logogrammique (portant sur les homophones)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Logogrammes lexicaux</li> <li>- Logogrammes grammaticaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- j'ai pris du vain (vin)</li> <li>- ils ce sont dit (se)</li> </ul>

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
Erreurs à dominante idéogrammique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Majuscules</li> <li>- Ponctuation</li> <li>- Apostrophe</li> <li>- Trait d'union</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'état (l'Etat)</li> <li>- et, lui (et lui)</li> <li>- létat (l'Etat)</li> <li>- mot-composé (mot composé)</li> </ul>
Erreurs à dominante non fonctionnelle	Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	- boursouffler (boursoufler)

## 2. Grille simplifiée

Calligraphie	oubli/ajout de jambages, lettres ambiguës parce que mal formées...
Ponctuation et majuscules	majuscules de noms propres ou de début de phrase, tirets, apostrophes
Segmentation	fausses segmentations de mots : ex. : « savévou », pour « savez-vous »
Phonogrammes (transcription des sons)	
oubli (erreur extragraphique)	- oubli d'une lettre, d'une syllabe
erreurs relevant de problèmes de discrimination auditive	- exemple : confusion sonores sourdes / consonnes sonores (« ajeter » pour « acheter »)
erreurs relevant d'une mauvaise maîtrise du système graphique (erreurs altérant la valeur phonique des lettres)	- exemples : « la gerre » pour « la guerre », « ceuillir » pour « cueillir », « carrose » pour « carrosse »
Erreurs lexicales (usage)	
Lettres dérivatives (« morphogramme » chez N. Catach)	- exemple : « canart » pour « canard »
Logogrammes lexicaux (homonymes)	- exemple : il mange du « pin »
Morphologie (transcription des morphèmes)	
Logogrammes grammaticaux	- on/ont, et/est, son/sont
Marques d'accord dans le groupe nominal (déterminant/nom/adjectif)	- omission, adjonction (« les petit garçons »)

Confusion entre les marques du pluriel (noms adjectifs)	- exemple : des « chevaux »
Accords sujet-verbe	- exemple : « les oiseaux chantait ce matin »
Morphologie verbale (erreurs de désinence)	- exemple : « si j'osais, je vous demanderai... »
Distinction infinitif/participe	- exemple : « il a apporter des fleurs »

### 3. Remarques

- On ne peut pas toujours décider de l'origine de l'erreur.

En particulier, lorsqu'une graphie ne peut pas se prononcer comme elle l'est dans l'usage courant, on peut toujours se demander si le problème de l'élève réside dans la discrimination des sons (auditive) ou dans la mauvaise connaissance des signes écrits (visuelle).

Exemple : l'élève qui écrit « abanton » pour « abandon » a-t-il mal entendu à l'oral ou confond-il visuellement le « d » et le « t » ?

On sait que dans la plupart des cas, c'est la discrimination auditive qui pose problème. De même, il n'est pas toujours facile de décider si une erreur est une erreur de morphologie ou une erreur de syntaxe.

Exemple : l'enfant qui écrit « je tombais » là où on attendrait « je tombai » commet-il une erreur dans l'emploi des temps ou fait-il seulement une erreur sur la désinence du passé simple ?

- Il faut également parfois faire la distinction entre l'erreur consistant à ne pas percevoir un accord (entre un sujet et un verbe, un adjectif et un nom...) et celle qui consiste à placer une marque erronée pour matérialiser cet accord.

Exemple : « les enfants manges » : la marque du pluriel est présente, mais erronée.

- Les erreurs de ponctuation renvoient normalement à un problème de syntaxe (segmentation de la phrase). Il est de tradition de les signaler dans les erreurs d'orthographe.
- Ne vous étonnez pas s'il vous arrive d'hésiter entre deux interprétations pour certaines erreurs ; dans les cas où il peut y avoir un doute raisonnable, signalez-le.
- Lorsqu'un mot comporte plusieurs erreurs « indépendantes », il faut les répertorier autant de fois que c'est nécessaire.

## IV. Lexique

Désinence	A la fin d'un verbe, élément qui s'ajoute au radical pour constituer une forme personnelle : « nous mange-ons » désinence -ons.
Etymologie	Etude scientifique de l'origine des mots.
Graphème	Lettre ou ensemble de lettres qui transcrivent un phonème.
Homophone	Se dit de ce qui a le même son.
Morphème	Plus petite partie porteuse de sens d'un énoncé (travaillons, deux morphèmes travaill + ons).
Phonème	Unité distinctive minimale qui peut être isolée dans l'analyse de la chaîne parlée.
Préfixe	Morphème qui, placé au début d'une unité lexicale, en change le sens (faire/défaire).
Radical	Morphème distinct des préfixes, des suffixes, des désinences et principal porteur du sens du mot (tour dans détour ou re-tour, chant dans chant-ons).
Suffixe	Morphème qui, placé après une unité lexicale, forme un nouveau mot.